

## Le partage, chemin de sens

Jim Sheppard

Numéro 801, mars-avril 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90306ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sheppard, J. (2019). Le partage, chemin de sens. *Relations*, (801), 41-41.

# Le partage, chemin de sens

**Jim Sheppard\***

L'auteur, jésuite canadien, a été très engagé dans les communautés de base en Amérique du Nord et en Amérique latine

**L**a société moderne baigne dans une atmosphère de non-sens. La vie est axée sur la surconsommation et la surproduction, à un point tel que cela menace de détruire la planète. L'argent, la satisfaction immédiate des désirs et le profit à tout prix orientent une grande part de la vie en société, dans une perspective strictement individualiste. Un certain nihilisme ambiant tend à réduire la vie à une suite éclectique d'activités sans finalité, évacuant toute dimension sociale ou communautaire de l'existence et tout projet collectif qui pourrait relier les individus entre eux et créer des espaces de parole et d'humanisation. Les mobilisations sociales et humanitaires qui luttent contre les conséquences de ce modèle de société ramènent, cependant, au-devant de la scène les questions de sens. Car malgré cet air du temps, subsistent dans la conscience de chacun les grandes questions existentielles : Qui suis-je ? Quel est le sens de l'existence ? Quelles sont mes raisons de vivre ? Etc. Il n'est pas aisé d'entrer dans ce questionnement dans un contexte de raréfaction d'espaces pour en discuter et de multiplication d'occasions pour s'en détourner. Ainsi, un certain nombre de personnes se tournent vers les idées « nouvel âge » et des versions à la carte de religions adaptées au goût du jour, offrant des recettes toutes faites à cette quête strictement individuelle. D'autres tentent de combler ce vide par toutes sortes de divertissements ou de formes de compensation.

Les gens qui ont une grande soif d'idées, de valeurs, de projets inspirants capables de les guider dans leur vie, s'écartent la plupart du temps des grandes institutions sociales, politiques et religieuses sur lesquelles ils jettent un regard suspicieux, parce qu'ils les jugent incapables de répondre à leur recherche personnelle d'authenticité.

Parmi d'autres formes de quêtes de sens, il y a aussi la foi en Dieu. Elle demeure, chez bien des gens, comme une petite flamme cachée, incomprise, confuse, voire une source d'inconfort chez ceux et celles qui abordent la vie à partir de catégories strictement laïques – elle peut même parfois être ressentie chez certains comme une menace. D'autres peuvent avoir le sentiment vague de la présence d'une transcendance dans le monde, à accueillir, à comprendre.

Reconnaître et saisir les diverses dimensions spirituelles de notre expérience de vie est, en effet, un merveilleux défi. Il nous arrive à tous de vivre ce genre d'expériences spirituelles sans les nommer comme telles : le sentiment soudain de paix, de contentement, pouvant aller jusqu'aux larmes, à la vue, par exemple, d'un magnifique coucher de soleil ou devant la beauté d'un paysage. Souvent, ce sentiment s'efface en nous sans qu'on ait vraiment pu y réfléchir ou en tirer toute la signification. Mon expérience au sein de petites communautés ecclésiales de base m'a montré l'importance, pour la crois-

sance spirituelle, de lieux de partage où chacun et chacune peut librement s'exprimer et échanger sur son vécu, être écouté. Partager avec d'autres ses expériences intérieures, les mettre en mots, nous fait grandir intérieurement ; elles deviennent ainsi une nourriture spirituelle.

Les communautés ecclésiales de base ont joué un rôle important dans ma quête de sens. C'est un espace propice à raconter son histoire, son vécu, partager avec des gens, amorcer une réflexion sur la vie, en y intégrant une dimension spirituelle. La démarche adoptée est celle qui a caractérisé l'Action catholique : la méthode « voir-juger-agir ». Il s'agit en effet, dans un premier temps, de *voir* ce qui se passe dans notre vie personnelle, mais aussi sur le plan social, politique et économique, avec tous les problèmes, les questionnements, les joies, les peines, les souffrances, les espérances que cela comporte. Et on en discute avec les autres. Ensuite, vient l'étape du *juger*, c'est-à-dire du discernement, de l'analyse, de la compréhension. Au cours de cette étape, on met en dialogue ce vécu avec des passages de la Bible qui pourraient les éclairer, leur donner du sens. Le but poursuivi, c'est d'arriver à se faire une idée commune des différentes difficultés de la vie, confrontées au message de justice, de foi et d'espérance de l'Évangile, pour enfin déboucher sur l'*agir*, individuel et collectif.

## Ces expériences en petits groupes de partage nourrissent une solidarité entre les membres ainsi qu'avec le reste de la société.

La vie apparaît ainsi comme un lieu de sens et d'engagement. Nous prenons conscience de notre responsabilité à l'égard du monde. La présence de Dieu s'incarne dans notre vécu, dans notre histoire, dans la parole partagée. Elle n'est pas quelque chose d'abstrait, de lointain, mais elle nous touche au plus profond de nous. Dieu est là d'une manière très proche et intime. La foi n'est plus une braise qui couve, mais un feu brûlant.

Ces expériences en petits groupes de partage nourrissent une solidarité entre les membres ainsi qu'avec le reste de la société, en particulier avec les appauvris et les marginalisés. On y redécouvre à petite échelle la dimension profondément communautaire et sociale du christianisme et on la met en pratique comme une « bonne nouvelle » : une profonde source de joie et d'espoir pour le monde. L'état actuel des choses, trop souvent inacceptable, n'est pas une fatalité, chaque personne peut puiser en elle les ressorts pour apporter sa contribution essentielle à l'édification d'une société juste. C'est là, la nouvelle évangélisation dont nous avons tant besoin! ☺

\* Traduit de l'anglais par Jean-Claude Ravet.

1. Voir mon livre *The Word For Us: Spirituality and Community*, North Charleston, CreateSpace, 2013 [en ligne], bientôt traduit en français.